



HÉLÈNE LEGRAIS

Le bal des poupées

Calmann-Lévy



Hélène Legrais, née à Perpignan en pleine gloire des Poupées Bella, se consacre aujourd'hui à l'écriture tout en animant des chroniques sur France Bleu Roussillon. Elle fait revivre ici ses souvenirs d'enfance. C'était le temps des poupées françaises, Bella à Perpignan mais aussi Gégé à Montbrison.

Au bout du terrain vague, derrière l'usine, José est le grand maître de « *la fosse* ». Avec sa brouette il verse dans le trou tout ce que l'entreprise a de bras, de jambes, de bustes et de têtes estropiées. Car chez Bella les contrôleurs sont impitoyables, aucune imperfection n'est tolérée.

Dans le hangar voisin quelques ouvriers viennent - pendant la pause - « *en griller une* » avec l'espoir d'agréables rencontres. Clark Gable - comme l'ont baptisé ses collègues - est un habitué des lieux et y fait preuve d'excellence.

Au bord de la fosse rôde aussi une belle brochette de cabossés de la vie qui n'ont pas eu la chance d'une jeunesse dorée sur tranche. Deux interdits de poupée tout d'abord : Sylvie dix ans, défigurée par un accident et à qui les parents redoutaient de montrer la tête d'enfants heureux et Michel, même âge, chez qui le père croit avoir décelé des déviations sataniques. Il y a aussi leur copain Patrick « *l'indien au bandeau rouge* ». Un gamin qui comme d'autres ont un petit vélo dans la tête a lui un Peau Rouge - Sioux, Comanche ou Iroquois - dans le ciboulot.

Tourne aussi autour de ce lieu mythique - et plus encore autour de José – Éliane une catherinette sur le retour en manque d'enfants et de tendresse. Enfin, Eulalie, une bonne sœur en cornettes qui ne rêve que de poupées noires à envoyer aux enfants du Congo.

Et puis un beau matin tout ce petit monde, auquel se sont joints José et une vieille dame qui semble « *glisser doucement vers la démence sénile* » se retrouve au commissariat. Au poste de police, alignés devant le brigadier-chef Roig. Ils sont tous là sauf Michel. Oui sauf Michel car Michel a disparu. Et c'est pour lui qu'ils sont tous là. Tous, que dans un mauvais jour le brigadier-chef aurait volontiers envoyés « *voir ailleurs si j'y suis* ». Mais qu'il va écouter avec attention car ce jour-là il est de bonne humeur. Et c'est heureux, pour Michel et pour quelques autres aussi.